



Du samedi 18 septembre au samedi 20 novembre 2004
Mois du Patrimoine écrit et graphique

Le sabre, la mèche, la carte à jouer et autres curiosités de la Bibliothèque

Bibliothèque d'Étude et de conservation

Souvent héritières directes ou indirectes des cabinets de curiosités du 18^e siècle, les bibliothèques patrimoniales conservent, en plus des livres imprimés ou manuscrits, des médailles, des tableaux, des sculptures, des armes, du mobilier ...

Tel est le cas de la bibliothèque municipale de Besançon. De sa création en 1694 jusqu'en 1843, date à laquelle le musée s'organise en un établissement autonome, c'est la bibliothèque qui conservait le patrimoine muséographique provenant des collections de son fondateur, l'abbé Jean-Baptiste Boisot, mais aussi des confiscations révolutionnaires comme des dons ultérieurs. La séparation des fonds entre objets muséographiques et documents de bibliothèque a été loin d'être totale, et la bibliothèque conserve aujourd'hui par exemple un médaillier important (18 000 monnaies et médailles), ainsi qu'une partie des objets du legs de Pierre-Adrien Pâris. Des donations postérieures et des achats ont aussi fait entrer des objets, ainsi que des documents rares ou insolites. Ce catalogue en présente une sélection, du Moyen Âge à nos jours, entre *curiosa* et trésors.

DU CABINET DE CURIOSITES A LA BIBLIOTHEQUE : QUELQUES COLLECTIONS

La collection Boisot

Inventaire après décès de la bibliothèque de Jean-Baptiste Boisot, 1695 (BMB, Ms. 1268)

Jean-Baptiste Boisot (1638-1694) a créé l'une des plus anciennes bibliothèques publiques de France, qui était aussi un musée. L'inventaire manuscrit de 231 f. des « *manuscrits, livres, médailles, peintures, pieds d'estaux* » détaille aux f. 1-2 les œuvres d'art : tableaux (portrait de Nicolas de Granvelle par Titien, portrait « *de l'ambassadeur Renard... de la main d'Olbein* », attribué aujourd'hui à William Key), bustes antiques, cinq piédestaux en chêne, huit consoles de bois doré, aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts ou au Musée du Temps ; et aux f. 220-230 les 3 000 monnaies, surtout antiques, et médailles, qui sont le noyau du médaillier de la bibliothèque.

Antoine de Granvelle. Médaille ovale en argent par Simone Melloni, 3,4 x 2,8 cm, 1571.

Au droit le buste du cardinal tête nue ; légende : ANT. S. R. E. PBR. CARD. GRANVELLANUS.

Henri IV et Marie de Médicis. Médaille, bronze, 1603

Frappée par Guillaume Dupré pour le mariage de Henri IV. Figure dans l'inventaire Boisot : « *Une autre de bronze Henr. 4. r. christ. Maria Augusta* »

Globe terrestre et globe céleste. Gravure coloriée enveloppant une sphère. Diam 35 cm. 16^e et 17^e siècle.

Le globe terrestre a été réalisé en 1585 par Arnold Van Langen, le globe céleste par Wilhelm Janzsoon en 1603. Deux pièces extrêmement rares, uniques en France, les plus anciens globes conservés en bibliothèque municipale. Il s'agit peut-être des « *deux globes de bois d'environ quatre pouces de diamètre l'un terrestre et l'autre céleste estans couverts de papiers* » décrit dans l'inventaire Boisot, f. 230 v.

La collection des Chifflet

Les Chifflet ont formé à Besançon une véritable dynastie de médecins, juristes, chanoines, pour la plupart historiens et antiquaires, du 16^e au 18^e siècle. Leurs cabinets sont mal connus ; ils contenaient surtout des monnaies, médailles, camées antiques et pierres gravées.

Jacques VAN WERDEN. Camées antiques. Dessins à la plume, teintés au bistre, différents formats, 17^e siècle (BMB, collection Paris, carton A, n° 5 à 14)

Ensemble de 18 f., comprenant 36 dessins de camées, d'après les collections du cabinet Chifflet. Dessins préparatoires pour un ouvrage de Jean-Jacques Chifflet sur les pierres gravées, publié en partie par son fils Jean Chifflet. La « *Tête enfantine coiffée du pétase* » a fait l'objet d'un autre dessin à la plume avec la mention du cabinet Chifflet (*Ex dactyliothecha Chiffletiorum*)

Recueil d'empreintes de camées et pierres antiques, 17^e siècle. (BMB, 219533)

Ce recueil qui porte l'ex-libris manuscrit de Jean Chifflet se compose de 12 f. où sont collées 172 empreintes en papier. On y retrouve des camées dessinés par Van Werden, comme ici le Silène ivre.

Sceau-matrice d'un roi de la basoche (de Dijon ?). Cuivre, diam. 9,2 cm, 16^e siècle.

Les basoches regroupaient en association les jeunes d'une ville. En légende : ANTHONIUS • PRIMUS • BURGUNDIE • JUVENTUTIS • ET • BAZOCHIE • REX • OPTIMUS • 1545.

La collection de Pierre-Adrien Pâris

Connue surtout pour ses dessins, ses tableaux et ses livres, la collection léguée en 1818 à la bibliothèque de Besançon par l'architecte Pâris (1745-1818) était un véritable « cabinet de curiosités », avec des objets d'histoire naturelle, des œuvres antiques et des *curiosa*. Si la plupart des objets d'art ont été déposés au Musée des Beaux-Arts (ainsi la collection égyptienne, les antiquités grecques et romaines), la bibliothèque a conservé le médaillier (1332 pièces) et un certain nombre de documents curieux.

Portraits superposés : Jean-Frédéric, duc de Saxe, et Sybille de Clèves, sa femme (?) ; deux femmes. Médaillons, bois, diam. 5,5 cm, Allemagne, 16^e siècle ?
Deux médaillons en buis, sur le fond intérieur d'une boîte en bois noir.

Petit meuble-médaillier. 38 tiroirs. 18^e siècle.

Ainsi décrit par Charles Weiss dans sa *Description du cabinet de M. Paris* en 1821 : « Joli médaillier en bois de marquetterie ».

Echantillon de marbres et de pierres.

La bibliothèque conserve actuellement 181 pièces. Weiss dans son catalogue en décrit 206 dont « Quatre-vingt-seize tablettes de différents marbres d'Italie, parmi lesquels on distingue un beau morceau jaune pur (*giallo schetto*), un violet (*paorrazzetto*) et un de marbre de Ste-Baume. Dix échantillons de marbres, parmi lesquels on remarque une très belle plaque, vert antique, de Corse ... ». Certaines portent au dos des indications de la main de Pâris qui permettent parfois de les retrouver dans le catalogue de Weiss : « Ecaïlle de marbre de Carrare », « Serpentine des Vosges » (n° 38), « Marbre de Ste Beauce » et « Jaune pur gialloschietto » (n° 41) ; « Ceraçolin », « Marbre d'Espagne », « Seporino lave poreuse dont on se sert pour bâtir à Rome, Naples etc. et dont se servoient également les anciens » (n° 56) ...

4

Observations sur le mont Vésuve, l'Etna, et autres volcans ... par Mr. le chevalier Hamilton, traduites de l'anglois à Albano, 1816. Manuscrit, 69 pp., 1816 (BMB, Ms. Pâris 26)

Manuscrit autographe de la traduction par Pierre-Adrien Pâris du texte de sir William Hamilton (1730-1803), ambassadeur de la couronne britannique à Naples, et le premier des vulcanologues. Pâris a joint au manuscrit quatre aquarelles de sa main, dont une carte des environs de Naples, et quatre gouaches aux couleurs très vifs, deux représentant l'éruption nocturne du Vésuve en 1767, les deux autres l'Etna de jour.

Deux tableaux représentant le Vésuve en éruption la nuit. Gouache, 33 x 27,5 cm, vers 1805 (BMB, encadré 170 a et b)

En légende : « *Eruzione dei 2 settembre 1804* » sur le premier ; « *Eruzione dei 11 ottobre 1805* » sur le second.



Tête humaine momifiée

D'après Pâris, a été trouvée dans le tombeau de la famille Servilia à Rome, près du cirque de Caracalla.



5

La collection Labbey de Billy

L'abbé Nicolas-Antoine Labbey de Billy (1753-1825), vicaire général du diocèse de Langres, membre de l'Académie de Besançon, avait réuni une superbe bibliothèque de manuscrits et d'incunables, notamment italiens, du 15^e siècle. La bibliothèque en acheta un grand nombre lors de la vente après-décès de 1826.

Johannes REGIOMONTANUS. *Tabula primi mobilis*. Manuscrit, papier, fin 15^e siècle. (BMB, Ms. 481)

Manuscrit d'astronomie d'un savant de l'entourage du roi de Hongrie Mathias Corvin (1440-1490), à qui il l'a dédié. Il s'agit vraisemblablement de l'exemplaire de l'auteur (il comporte des corrections autographes) remis à Mathias. Le début du texte a une bordure d'un riche coloris où de grosses fleurs côtoient des oiseaux.



La collection de Jean Jacques Bruand

Jean-Jacques Bruand (1769-1826), resté dans une certaine mémoire bisontine par le biais de ce que l'on appelé « le crime de Bruand » (suicide en juillet 1826 de son fils aîné, où l'opinion publique a vu l'assassinat du fils par le père, drame suivi du propre suicide de Jean-Jacques Bruand dix jours plus tard), était avocat, homme politique, homme d'affaires, et aussi érudit et collectionneur. A sa mort, sa collection, commencée à l'âge de 20 ans, réunissait environ 2 300 livres, 200 cartes, 800 estampes, une centaine de dessins, quelques faïences, des objets d'histoire naturelle, ainsi qu'un médaillier de 8 000 monnaies et médailles, dont environ 60 % de monnaies antiques et un nombre assez important de monnaies étrangères modernes. En février 1826, Bruand avait proposé de léguer une partie de sa collection, en demandant à être nommé adjoint au bibliothécaire de la ville (Charles Weiss), sans traitement mais en bénéficiant d'un logement. Ce legs est refusé. Quelques mois plus tard, Bruand se suicide, la municipalité achète les collections à la famille.

***Monuments antiques de la Séquanie*. Manuscrit, début 19^e siècle. (BMB, Ms. Baverel 14)**

Dessins par l'abbé Baverel d'objets antiques présents dans des collections comtoises, en particulier celle de Bruand.

« **Fiolle antique trouvée dans la rivière du Doubs parmi les produits d'un draguage** »
Offerte par Bruand à Charles Weiss ; la note est de sa main.

Sceau-matrice de la prévôté de Morley, duché de Bar. Cuivre, diam. 5,3 cm, milieu 15^e siècle.

Légende en gothique : « SEEL DE LA PREVOSTE DE MORLE ».

Louis XIV. Médaillon, ivoire, 8,5 x 7 cm, 17^e siècle.



des fleurs ou des fruits. Chaque tableautin, encadré d'un ruban bleu de ciel, est fixé sur une feuille de papier. L'album est relié d'une étoffe de soie brochée. Il tire son nom du fait qu'il a été donné par Mgr Bigandet, mais il s'agit plus vraisemblablement d'une oeuvre chinoise.



Modèle réduit de jonque chinoise. Bois et tissu, 19^e siècle.

Une inscription donne le nom du propriétaire : « *Bateau de Zhou Wanshun, originaire de Rining-yijia, Yizhou, province du Shandong* » et formule des vœux pour le bateau : « *Que le vent soit propice à la navigation, et en entrant dans les ports le commerce profitable, et qu'en sortant des ports il attire la richesse et montre le chemin* ».

La collection Charles Clerc

Charles Clerc, d'origine comtoise, avocat à Paris, meurt le 15 février 1948. Par son testament du 14 avril 1945, il lègue toutes ses collections à la Ville de Besançon : « *ma collection de géologie, ma collection sur la guerre de 1914-1918, tous mes livres, toutes mes gravures, tous mes dessins* ». Le legs Clerc a eu trois destinations : les collections de géologie sont déposées au Muséum d'Histoire naturelle ; les livres, estampes et dessins sont répartis entre le Musée du Temps et la Bibliothèque municipale. Charles Clerc, bibliophile averti, collectionnait les éditions de luxe, tirées sur grand papier et illustrées par les artistes spécialisés dans la décoration du livre, auxquels il confiait souvent le soin d'enrichir d'aquarelles ou de dessins ses exemplaires, pour en faire des éditions uniques. Mais il a rassemblé également deux ensemble de *curiosa* bibliophiliques :

Livres nains ou minuscules

Clerc a légué 20 livres nains au sens strict (format inférieur à 7 cm de haut) et 6 apparentés (de 8 à 11 cm) à la bibliothèque. Le plus petit mesure 1,8 cm, c'est un almanach en allemand du 19^e s. Les deux plus anciens datent du 18^e s. : *Kern der Niderlansche Historie*, Amsterdam, 1753, avec 2 gravures dépliantes ; et un *Catholischer Kalender* de 1768 imprimé en gothique (livre oblong de 2,2 x 7 cm avec une couverture gravée en couleurs.) On trouve dans cet ensemble des almanachs (*Le Joujou amusant ... pour l'année 1803*, avec gravures) ; deux albums de photographies ; un dictionnaire : *Smallest french - english dictionary* dans un emboîtement métallique avec loupe ; des contes publiés chez Parault en 1895-1897 (4 cm) ; une Bible en hébreu de la fin du 18^e s. reliée en maroquin rouge avec fermoir métallique. Un almanach anglais de 1790 (*Goldsmith. An almanack for the ... year M.DCC.XC ...*, Londres) de 10,5 sur 5,5 cm a une reliure et un étui en maroquin rouge à petits fers dorés et incrustations de papiers de couleurs. Les plats de reliure d'un *Almanach und Taschenbuch*, Vienne, 1817, sont en métal sur lequel est peint un paysage au vernis Martin, une laque spéciale.



Livres japonais à bois gravés du 19^e siècle.

Charles Clerc a légué 39 livres japonais illustrés de xylographies en couleurs, qu'il avait achetés aux ventes en 1926 et 1928 de la collection d'Emile Javal.

[Trente six poètes parodiques] *Kyoka Sanju Rokkasen*. – 20 ff. ; 19^e siècle. – Gravures attribuées à Gatukei

[Vues merveilleuses du Fuji] *Fuyo Kikwan*. – 1 vol. en leporello de 32 ff, 1828. – Gravures en couleurs de Genkai

[Poésies parodiques sur les paysages du Japon] *Kyoka fuso meisho zuyi*. – 40 ff. ; 1824. – Gravures de Hokkei

[Vues de Tokyo, Kyoto et Osaka]. – 18 ff. ; début 19^e siècle. – Gravures de Hokkei

La collection Pierre Gascar

En 1998, madame Alice Gascar a fait don à la bibliothèque des manuscrits, papiers et livres de son mari, l'écrivain Pierre Gascar (1916-1997). Ce don comportait quelques objets chers à l'écrivain, qu'il aimait à voir dans son bureau : une coupe antique ; une tête d'homme antique ; deux outils : un rabot et une doloire (outil en forme de hache à long tranchant court et douille, dont se servaient les charpentiers, les tonneliers, les charrons) qui porte le monogramme JB.

Ce don comportait aussi une photographie originale de Henri Cartier-Bresson « *L'Isle-sur-Sorgue* » avec dédicace autographe de l'artiste à Gascar.

UNICUM (plur. UNICA)

Livre imprimé dont on ne connaît qu'un seul exemplaire subsistant. « *Il ne faut ... n'en user qu'avec précaution, après d'innombrables vérifications pour ne pas s'exposer à des reproches, voire au ridicule. Il est prudent d'écrire apparemment unique ou présumé unique.* » (C. Galantaris, *Manuel de bibliophilie*, 1997) La Bibliothèque de Besançon conserve quatre imprimés *présûmés uniques* :

Le livre de sagesse suivant les auctorités des anciens philosophes, distinguant et parlant des vices et vertus, dont l'on peut estre prise ou desprise. - A Lyon : par Olivier Arnoullet, 4 juillet 1550. - [48] f. (sig. a-f8) : caractères gothiques ; 8° (BMB, 228949)

Petit livret de morale, dont une précédente édition a paru à Lyon en 1533

Les cronicques du roy Gargantua, et qui fut son père et sa mère. Avec les merveilles de Merlin. - [S. l. : s.n., vers 1535]. - 24 f. : caractères gothiques ; ill. gr.s.b. ; 16° [Suivi de :] **Panurge disciple de Pentagruel. Avec les prouesses du merveilleux géant Bringuenarilles.** - [S. l. : s.n., vers 1540 ?]. - 39 f. : caractères gothiques ; 16° (BMB, 268744)

Deux livrets d'inspiration rabelaisienne.

Impressions comtoises de Pin

De 1626 à 1637, Jean Vernier, curé de Pin l'Emagny, fit fonctionner dans ce village une imprimerie, dont on connaît 8 éditions. Pour deux de ces titres, les seuls exemplaires connus à l'heure actuelle sont conservés à Besançon :

Officium hebdomadae sanctae. Ad missalis et breviarii Bisuntini rationem. - Pini : typis J. Vernerii, 1634. – 402 p. : ill. gr.s.b. ; 24° (BMB, 235732)

Jean THIERRY. – *Definitiones philosophicae ...* - Pini : typis Joannis Vernerii, 1634. – 300 p. ; 24° (BMB, 316125)

ŒUVRES D'ART



Luc BRETON. Saint-Jérôme. Terre cuite, 25 x 17 cm. Vers 1770.

Ebauche pour la statuette que le statuaire bisontin Luc Breton a présentée comme morceau de réception à l'École de peinture et de sculpture de Besançon en 1772.



Garniture d'une chopine flamande ou vidécrome. Ivoire, hauteur 15 cm, diam. 10 cm, 17^e siècle.

Cylindre d'ivoire se rétrécissant légèrement en haut ; sur le pourtour, sont sculptées en bas-relief les Quatre Saisons

Poignée de canne, à décor animalier. Ivoire, Allemagne, 17^e siècle ?

Enroulement de quadrupèdes en bas-relief : lion, sanglier, boeuf, ourse avec son petit, loup tenant un agneau dans sa gueule, cerf, bouquetin.



Légende chinoise. Gravure sur bois coloriée, Chine, 18^e siècle. (BMB, encadré 33)

Un homme injustement accusé par un autre qui a soudoyé le juge est condamné à l'exil et quitte sa famille. Le garde qui l'accompagne a pour mission de le supprimer mais un génie protecteur le sauve de la mort. Arrivé dans une maison, il est chassé par un serviteur, mais le maître intervient et l'accueille.



Calvaire. Huile sur cuivre. 60 x 50 cm (BMB, encadré 44)

Thème central de l'iconographie chrétienne, le sacrifice salvateur du Christ est ici décrit au moment précis où Jésus meurt sur la croix. Les ténèbres envahissent la terre, le ciel s'obscurcit : « *Tout est consommé* ». De part et d'autre du Crucifié, la Vierge et saint Jean sont les témoins du drame ; Marie-Madeleine, la pécheresse repentie, est au pied du Sauveur, tandis qu'à l'arrière-plan des cavaliers romains s'éloignent du Golgotha.

La provenance du *Calvaire* tout comme sa date d'entrée au sein des collections municipales ne sont pas établies. Inédit, dépourvu de signature, non daté, il n'a figuré, semble-t-il, à aucune exposition et la critique ne s'est bien sûr pas prononcée à son sujet.

Toutefois, l'œuvre bisontine paraît liée au courant baroque de l'Europe centrale et, peut-être, plus particulièrement à l'œuvre du peintre autrichien Franz Christoph Janneck (1703-1761). Ce dernier fut en effet l'auteur en 1748 d'une *Immaculée Conception*, proposée sur le marché de l'art londonien en 1996, avec laquelle notre peinture partage d'étroites analogies formelles, une manière lisse et brillante, un souci constant de l'élégance.

Il appartiendra aux historiens de l'art d'affirmer ou infirmer cette hypothèse de travail afin d'assigner une juste paternité au tableau de la bibliothèque de Besançon.

Guy BARBIER

ARMES



Sabre du général Lecourbe. Début 19^e siècle.

Lame de damas dans un fourreau de cuir, avec poignée et armature en cuivre doré. Le général comtois Claude-Jacques Lecourbe (1758-1815), resté célèbre pour sa défense de Belfort en 1815, a participé à toutes les expéditions napoléoniennes.

Casse-tête.

Manche et tête en bois de 70 cm, la tête hérissée de pièces en métal.

MINIATURES



A partir du 18^e siècle, ce mot a servi à désigner des peintures de petites dimensions faites sur des plaques de cuivre, sur ivoire, sur des couvercles de boîte... représentant des paysages, des portraits ou des sujets de genre. A la fin du 19^e siècle., la photographie les supplante.

Vues de Besançon : la Porte Taillée ; l'Intendance ; l'église du Refuge ; le pont de Chamars. Gravures en couleurs par Mondhare d'après les dessins de Cornu, diam. 9,6 cm, vers 1786.

Le peintre comtois Jean-Alexis Cornu (1755-1807) se disait « peintre en miniature » et s'était fait une spécialité de ces vues bisontines.

Portrait de Claude Elisabeth Parguez. Ecole française, miniature peinte sur carton, diam. 7,5 cm, 1797 (BMB, encadré 167-1)

Parguez (Pontarlier 1762 - Besançon 1840), bienfaiteur des hospices bisontins, est représenté en costume de l'époque du Directoire.



Portrait d'un inconnu. Miniature sur carton, diam. 8 cm, dans un cadre de bois doré, 18^e siècle. (BMB, encadré 167-5)

François MEURET. - Portrait de Xavier Marmier. Miniature, 3,8 x 3 cm, 1851. Legs de Marmier en 1892 (BMB, encadré 167-4)

A. BELLORT. Portrait de Gaston Coindre. Miniature sur émail, 7,3 x 5 cm, 1902. Don de Mme Coindre en 1920 (BMB, encadré 166)



Euphrasie Proudhon et deux de ses filles. Daguerrotypage colorié, 15 x 19 cm, vers 1853 (BMB, encadré 171)

La femme du philosophe Pierre-Joseph Proudhon est représentée en compagnie de ses deux filles aînées, Catherine et Marcelle.



CARTES



Cartes peintes. Papier, 9,5 x 5,3 cm, fin 15^e siècle. ou début 16^e siècle.
Ensemble de 24 cartes, dont 4 valets et 2 dames.

Jeu de tarots. Besançon : Renault, début du 19^e siècle. (Achat, 1996, avec l'aide des Amis des Musées et des Bibliothèques de Besançon)

78 cartes, gravées sur bois et coloriées au pochoir. Dans le jeu de tarot du « type Besançon », le Pape et la Papesse ont été respectivement remplacés par Jupiter et Junon. Renault qui imprime ce jeu vers 1810 reprend les bois du 18^e siècle. de Jean Jerger, le premier à avoir fabriqué des jeux de tarot à Besançon

De diverses utilisations des cartes à jouer

Sous la Révolution, au printemps 1791, des instructions sont données pour la confection des catalogues des bibliothèques « mises sous la main de la nation » : on préconise d'écrire les références des ouvrages au dos de cartes à jouer qui deviennent ainsi des fiches de bibliothèques. A Besançon, on conserve encore certaines de ces fiches.

Mais déjà Pierre-Adrien Pâris découpe des cartes à jouer pour inscrire au dos les références des monnaies qu'il collectionne.

CURIOSA



La plus ancienne représentation connue de lunettes dans un manuscrit de la bibliothèque (BMB, Ms. 140)

Une miniature d'un Psautier à l'usage d'Angoulême, du milieu du 14^e siècle, représente un office des morts : devant un catafalque, quatre clercs chantent ; le plus âgé porte sur le nez des bésicles clouantes (formées de deux monocles réunis par un clou, il s'agit des toutes premières lunettes, apparues au 13^e siècle.)

Le Saint Suaire de Besançon. Dessin sur linge damassé, 90 x 45 cm. (BMB, encadré 28)

Réduction au tiers de l'image réputée miraculeuse conservée à la cathédrale de Besançon et dont l'ostension avait lieu à Pâques et à l'Ascension. Peut-être œuvre du peintre Pierre Dargent qui fin 16^e siècle. s'était fait une spécialité de ce genre de reproductions. Porte l'inscription : « Représentation du précieux saint suaire de Nostre Seigneur Jesus Christ estant en la citez de Besançon ».

Pile-étalon de la ville de Besançon.

La bibliothèque conserve un rare témoin de l'activité monétaire de la ville : une pile étalon en cuivre vraisemblablement réalisée au début du 17^e siècle par l'orfèvre bisonin et maître de la monnaie municipale, Pierre de Loisy : formée de 7 godets coniques s'emboîtant les uns dans les autres, avec un couvercle orné des armes et la devise de la ville en relief, elle comporte une poignée articulée (bélière) formée par les corps opposés de deux lions. Elle porte sur les côtés l'inscription « Poids de trante deux marcs en treize pièces servant de matrice à échantillonner les poids de la cité de Besançon ».

Clé de la porte de Battant. Cuivre, 15 cm.

La Porte de Battant, porte d'honneur de la ville, où les archevêques et les grands personnages faisaient leur entrée solennelle, datait du 16^e siècle ; remaniée par Vauban, puis fortement modifiée à la fin du 19^e siècle, elle sera détruite en 1956 ; cette clé en est le seul vestige.





Mèche de cheveux de Napoléon I^{er} (BMB, MS. Z .365)

En 1840, Edmond de Bovis, enseigne de vaisseau sur la *Belle-Poule*, chargée du « retour des cendres » de l'Empereur depuis l'île de Sainte-Hélène, recueillit deux reliques : un fragment du quatrième cercueil et quelques cheveux coupés lors de l'ouverture du tombeau. Il les donna en 1841 à François Perron, professeur de philosophie à l'université de Besançon, plus tard responsable du *Moniteur* sous le Second Empire, qui les remit à la bibliothèque. La mèche faite de plusieurs cheveux de longueur différente est collée sur une feuille de papier et forme une boucle d'un peu moins de 10 cm.

Cette mèche a fait l'objet de nombre de conjectures : authentique ou non ? que peut-elle apporter comme information sur Napoléon I^{er} ? Elle a été analysée en 1939 par le professeur Locard, directeur du laboratoire de la police technique à Lyon. Elle fera fin 2004 l'objet d'une analyse ADN par la professeur Cassiman du laboratoire de génétique humaine à l'université de Louvain.

Mini-calendriers publicitaires, 1910-1935.

Une forme de livre nain, à fins publicitaires : ils mesurent de 5 à 8 cm et proposent des publicités pour des marques disparues (chocolat Foucher, chocolat Lombart, cirage Fulgor ...), des boutiques ou magasins dont certains existent encore (le Bon Marché à Paris)

LES ARCHIVES MUNICIPALES

Les archives d'une ville conservent sa mémoire, avant tout administrative. Mais des documents curieux ou insolites s'y découvrent au gré des séries.

Registres de comptes : de Nicolas de Villette, 1433 ; d'Etienne de Choys, 1466, receveurs de la ville de Besançon. (AMB, CC 15 et CC 37)

Registres du 15^e siècle. recouverts d'un parchemin très grossier puisque les poils de l'animal ont été mal raclés sur la peau. Cette originalité provient peut-être d'un souci d'économie dans l'achat du parchemin destiné à la couverture de documents considérés à l'époque comme des documents de gestion courante.

Acte de baptême d'un enfant trouvé, 1702 (AMB, GG 11)

Dans certains registres paroissiaux, les actes concernant les enfants illégitimes ou les enfants trouvés sont signalées en marge d'une manicule (petite main) pointée. Ici : « Anne Françoise, enfant trouvé sur la boutique du sieur Paillot sans avoir pu connoître un jeune homme qui avoit un manteau bleu une perruque blonde qui s'enfuit après l'avoir posé, a esté batisée le vint deuxiesme de janvier ; le parrain a esté Laurent Billey et la marraine Anne Françoise Cordier » (paroisse Saint-Jean Baptiste).

Un « sac à pladoiries » en jute. 17^e siècle ? (AMB, série I)

Servait à l'avocat de la ville lors des procès en parlement à ranger les pièces justificatives. Celui-ci a contenu des documents relatifs à un procès de voirie : « Pièces des procès de l'hôtel de ville de Besançon contre la chambre des comptes et contre le parlement concernant la voyrie ».

Ordonnance de la ville sur les « moyens à mettre en usage en faveur des noyés pour les rappeler à la vie ». Registre d'ordonnances de police, 1780 (AMB, FF 158)

Cette ordonnance énumère les méthodes et matériels à utiliser pour secourir un noyé, rappelant en introduction que « rien n'étant plus dangereux et plus téméraire que de les suspendre par les pieds ou de les rouler dans un tonneau défoncé, nous nous empressons d'avertir combien il est essentiel de proscrire ces abus funestes ». Au f. 104, on trouve donc un récapitulatif des différentes étapes à suivre.

Plan en coupe des latrines et des cabinets d'aisance de la bibliothèque. Dessin, 1817 (AMB, série M)

Plan dessiné alors que les travaux de construction de la bibliothèque sont en cours (elle ouvrira en 1818). On voit ici que le souci d'hygiène existe déjà pour un lieu accueillant du public, puisque deux cabinets d'aisance étaient projetés pour les lecteurs et le personnel.



Demandes d'autorisation de cirques français et européens pour des représentations à Besançon, 1908-1974 (AMB, séries 3S et W)

Courriers adressés au maire de Besançon par les directeurs de cirque, sur des papiers à en-tête souvent somptueux par leurs couleurs et leur graphisme. On y trouve les cirques allemands Sarrasani et Gleich, suisses Knie et Karoly, français Bonnefoi, Amar, Ricono, Fratellini, Pinder, Bouglione et Jean Richard.

OUVRAGES ANCIENS DE LA BIBLIOTHEQUE DECRIVANT DES CABINETS DE CURIOSITES

On trouvera ici l'inventaire en cours des ouvrages du 16^e au 18^e siècle qui décrivent des « cabinets de curiosités » au sens propre¹, c'est-à-dire des lieux dans lesquels sont collectionnés et présentés une multitude d'objets rares ou étranges représentant les trois règnes naturels (les *naturalia* : le monde animal, le monde végétal et le monde minéral), ainsi que des réalisations humaines (*artificialia*), avec la catégorie des *exotica* (objets ethnologiques.)



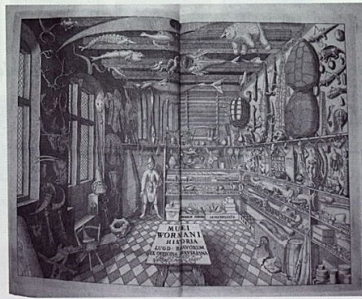
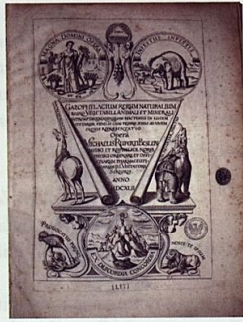
[1599] IMPERATO, Ferrante. *Dell'istoria naturale di Ferrante Imperato, ... libri XXVIII, nella quale ordinamente si tratta della diversa condition di minere e pietre.* – Napoli [Naples] : Costantino Vitale, 1599. – ill. gr.s.b. ; 2^o (BMB, 58171)

La collection d'histoire naturelle du pharmacien napolitain Ferrante Imperato (1550-1625) et de son fils Francesco a été l'une des plus précoces en Italie, et son catalogue est le premier à rassembler des plantes et des animaux. Ouvrage célèbre par la gravure sur bois représentant l'intérieur du *museum* et l'agencement de la collection.

[1625] «Description du cabinet du sieur Borilly ... », dans *Le Mercure françois*, 1625, p. 329-396 (BMB 208432)

Article dans un des premiers périodiques français, décrivant le cabinet de Boniface Borilly (1564-1648), notaire à Aix-en-Provence, à l'occasion de sa visite par Louis XIII. Il contenait des antiquités (médaillier de 2470 monnaies), des œuvres d'art (120 tableaux) et des curiosités naturelles (« deux remores arreste navires », diverses pétrifications, des coquillages ...)

¹ Cet inventaire ne retient donc pas les ouvrages décrivant des collections consacrées aux beaux-arts uniquement ou à la numismatique (monnaies et médailles)



24

[1642] BESLER Michael Rupert *Gazophulacium rerum naturalium e regno vegetabili animali et minerali depromptarum, nunquam hactenus in lucem editarum, cum figuris aeneis ad vivum repraesentatio.* – [Nuremberg : s.n.], 1642. – [35] f. de pl. : ill. gr.s.c. ; 2°. (BMB, 11171)

Rel., parchemin, tranches bleues, 17^e siècle.

Description de la *Wunderkammer* du médecin et botaniste de Nuremberg, Basil Besler (1561-1629), surtout connu par sa réalisation des jardins d'Eichstätt), complétée par son neveu Michael Rupert Besler (1607-1661). Edition originale de 1642 avec 34 gravures et texte gravé. Cabinet de curiosités typique où l'on trouve des objets ethnographiques (ceinture faite de noix de l'arbre brésilien *Cerbera Ahovai*), une corne de licorne (de narval en réalité), des coraux, des oiseaux empaillés, des nautilus, des ammonites, des minéraux (dont l'amiante), des bois fossilisés, des monnaies antiques et modernes, des sceaux et un *unicum*, l'épée de Jan Zizka (1360-1434), héros de la guerre hussite.

[1655] WORM Olaus. *Museum Wormianum. Seu Historia rerum rariorum, tam naturalium quam artificialium, tam domesticarum quam exoticarum, quae Hafniae Danorum in aedibus auctoris servantur.* – Amstelodami [Amsterdam] : apud Ludovicum et Danielem Elzevirios, 1655. – [12], 389, [3] p., [3] f. de pl. gr.s.c. : ill. gr.s.b. ; 2°. (BMB, 11260)

Reliure basane, 5 nerfs, dorée : filet (plats et dos), 17^e siècle.

Provenance : abbé Jean-Baptiste Boisot ; ancienne bibliothèque publique de Saint-Vincent de Besançon

Le Danois Ole Worm (1588-1654), professeur de médecine, de botanique, physique, de latin et de grec à l'université de Copenhague, par ailleurs un des premiers historiens de son pays, avait commencé sa collection à partir de 1621, dans un but pédagogique (réunir des spécimens pour ses cours), ainsi que par intérêt pour l'ethnographie (histoire du Danemark) et l'antiquité. Ce collectionneur organisé faisait circuler dans toute l'Europe des listes pour des échanges éventuels. La collection de

Worm, achetée à sa mort par le roi Frédéric III et transférée au château de Copenhague pour compéter le « *Kunstkammer* » royal, est à l'origine de l'actuel musée de Copenhague. L'ouvrage, divisé en 4 livres (les trois premiers consacrés au règne minéral, aux plantes et aux animaux, le 4^e aux *artificialia* : archéologie, ethnographie, monnaies, œuvres d'art), est illustré de 2 planches hors-texte : un portrait de l'auteur et une vue de son cabinet de curiosités.

[1656] MOSCARDO, Lodovico. *Note overo memorie del museo di Lodovico Moscardo, in tre libri distinte. Nel primo si discorre delle cose antiche ... Nel secondo delle pietre, minerali e terre. Nel terzo de corali, conchiglie, animali, frutti et altre cose ...* – In Padova [Padoue] : per Paolo Frambotto, 1656. – [20], 307, [1 bl., 12] p. : ill. gr.s.b. ; 2° (BMB, 58586)

Rel., parchemin, tranches mouchetées rouge, 17^e siècle.

Provenance : bibliothèque des Chifflet

Edition originale, rare (une seconde en 1672 à Vérone), illustrée d'un frontispice allégorique et de 113 gravures dans le texte, la plupart montrant des coquillages.

Description d'un des plus beaux cabinets de curiosités italiens du 17^e siècle, formé par le comte Moscardo (1611-1681). Elle comprenait des objets antiques (amulettes, inscriptions, statues, monnaies et médailles, objets d'art provenant de fouilles) ; des minéraux ; des animaux et des plantes. Forme le noyau de l'actuel Museo di Storia Naturale de Vérone.

[1678] KIRCHER, Athanase, S. J. et CEPIBUS, Georgius de. *Romani collegii Soc. Jesu musaeum celeberrimum, cujus magnum antiquariae rei, statuarum, imaginum, picturarumque partem ex legato Alphonsi Donini ... relictum, P. Athanasius Kircherius... novis et raris inventis locupletatum, compluriumque principum curiosis donariis magno rerum apparatu instruxit.* – Amstelodami : ex officina Janssonio-Waesbergiana, 1678. – ill. gr.s.c. ; 2° (BMB, 10037)

Rel., basane, 7 nerfs, dorée (dos), 17^e siècle.

Provenance : abbé Jean-Baptiste Boisot ; ancienne bibliothèque publique de Saint-Vincent de Besançon.

25

Premier catalogue du musée constitué par le jésuite Athanase Kircher (1602-1680) au Collège Romain, qui combinait les éléments d'un cabinet de curiosités (pièces archéologiques, ethnologiques, d'histoire naturelle., merveilles ...), mais aussi des machines scientifiques, automates, lanternes magiques ... construits par Kircher et ses assistants. Quand l'ordre des Jésuites fut supprimé en 1772, le musée Kircher passa sous la direction du Vatican, puis devint musée d'Etat ; en 1912 il disparaît en tant qu'institution et les collections sont dispersées, entre la Villa Giulia pour les collections étrusques, le Musée des Thermes et le Palazzo Massimo. Le frontispice gravé donne à voir ce musée à la fin du 17^e siècle, dédale de galeries jalonnées d'obélisques où le regard passe simultanément de la terre aux étoiles. Le visiteur apprenait à connaître « la chaîne qui unit le monde supérieur au monde inférieur », ainsi que le mentionne l'épigraphie inscrite au plafond.

[1692] DU MOLINET, Claude. *Le cabinet de la bibliothèque de Sainte-Geneviève divisé en deux parties. Contenant les antiquitez de la religion des chrétiens, des égyptiens et des romains ; des tombeaux ; des poids et des médailles ; des monnoyes ; des pierres antiques gravées, et des minéraux ; des talismans, des lampes antiques, des animaux les plus rares et les plus singuliers, des coquilles ... des fruits étrangers, et quelques plantes exquisés.* – A Paris : chez Antoine Dezallier, 1692. – [8], 224, [4] p., [46] f. de pl. dont 5 dépliantes : ill. gr.s.c. ; 2° (BMB, 8371)

Sur grand papier. – Reliure en veau, 6 nerfs, dos doré, 17^e siècle.

Provenance : abbé Jean-Baptiste Boisot ; ancienne bibliothèque publique de Saint-Vincent de Besançon.

Constitué en 1675 par le père Du Molinet dans l'enceinte de la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève, continué par ses successeurs, ce cabinet des curiosités et d'antiques fut, en son temps, l'un des plus célèbres de Paris, ouvert au public. Démantelé durant la Révolution (les objets d'histoire naturelle sont conservés au Museum), il conserva cependant une partie de ses collections, dont les objets ethnographiques amérindiens, rapportés de voyages d'exploration, des objets d'art

(série de pastels représentant les rois de France de Louis IX à Louis XIV, réalisée de 1680 à 1682), des objets scientifiques (horloge planétaire d'Oronce Fine, globes de Coronelli, lunettes astronomiques, instruments de navigation, maquettes de navire) encore conservés dans l'actuelle Bibliothèque Sainte-Geneviève. On connaît précisément le contenu et la disposition du cabinet à la fin du 18^e siècle, grâce à ce catalogue publié en 1692, orné de planches gravées par François Ertinger

[1711] RUMPF, Georg Eberhard. *Thesaurus imaginum piscium testaceorum ; quales sunt cancri, echini, echinometra, stellae marinae, etc. Ut et cochlearum ; inter quas numerantur lunares, laciniatae, trochi ... Quibus accedunt conchyliia, ut nautilus, cornu ammonis, etc.* – Lugduni Batavorum [Leyde] : apud Petrum van der Aa, 1711. – [4], 15, [1 bl., 8] p., [62] f. de pl. : ill. gr.s.c. ; 2° (BMB, 11234)

Rel., basane, 5 nerfs, doré (dos), 18^e siècle.

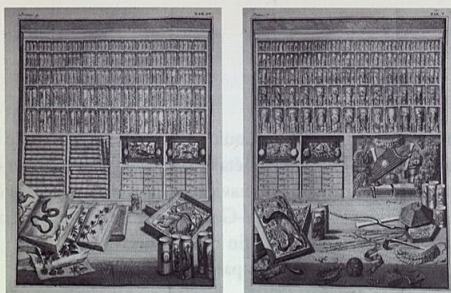
Provenance : Antoine Ignace Camus de Filain, abbé de Clairefontaine et chanoine de Besançon (ex-libris daté de 1799) ; Jean Jacques Bruand.

Marchand hollandais, Rumpf (1627-1702), envoyé par la compagnie des Indes orientales en 1653 à l'île d'Ambon en Indonésie, en étudie la flore (on publie à titre posthume en 1705 son *D'Amboinsche Rariteitkamer*...). C'est la 1^{re} édition latine. Les belles gravures sur cuivre montrent des crabes, des oursins et des étoiles de mer, des mollusques, des pétrifications, des minéraux. Le portrait en frontispice présente l'auteur aveugle au milieu de sa collection.



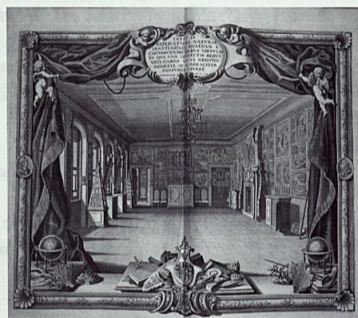
[1719] VINCENT, Levin. *Elenchus tabularum pinacothecarum atque nonnullarum cimeliorum in gazophylacio Levini Vincent = Description abrégée des planches qui représentent les cabinets et quelques-unes des curiosités, contenues dans le théâtre des merveilles de la nature de Levin Vincent.* – Harlemi Batavorum = A Harlem : sumptibus auctoris = aux dépens de l'auteur, 1719. – [22], 52 p., [9] f. de pl. dont 7 dépl. : ill. gr.s.c. ; 4° (BMB, 58562, pièce n° 1)

Reliure en basane, dos doré à 5 nerfs, tranches mouchetées violet, 18^e siècle.



Ex-libris gravé du naturaliste Jacob-Theodor Klein (1685-1759).

Description de la collection d'histoire naturelle du marchand hollandais Levin Vincent (1658-1757) qui contenait notamment des squelettes d'animaux, des animaux conservés dans l'alcool, des peaux tannées, des herbiers de plantes sèches ... Texte latin et français sur 2 pages. 9 planches dont 7 dépliantes gravées par Jan Van Vianen d'après Romeyn de Hooch montrent la façon dont la collection de Vincent était conservée.



[1743] **HEBENSTREIT, Johann Ernst.** *Museum Richterianum continens fossilia animalia, vegetabilia, mar. illustrata iconibus et commentariis D. Jo. Ernesti Hebenstreiti...* *Accedit de gemmis sculptis antiquis liber singularis.* – Lipsiae [Leipzig] : Casparus Fritsch : excudebat Bernh. Christoph. Breitkopf, 1743. – 56, 384, [18], 34 p., [19] f. de pl. : ill. gr.s.c. ; 2° (BMB, 11258)

Reliure en veau marbré, 6 nerfs, dorée : filet triple (plats), gardes papier marbré, tranches rouges, 18e s.

Catalogue richement illustré décrivant la collection du banquier Johann Christoph Richter, de Leipzig (1689-1751), qui contenait 794 fossiles, des minéraux (2309 spécimens), 291 gemmes, 251 morceaux de marbre et d'albâtre, ainsi que 2022 spécimens divers d'histoire naturelle. La première des gravures montre l'intérieur du museum. Portrait gravé de Richter en frontispice.

[1745] *Catalogue raisonné des différens effets curieux et rares contenus dans le cabinet de feu M. le chevalier de La Roque. Ce cabinet renferme une collection considérable de tableaux, de desseins, et d'estampes des meilleurs maîtres; de figures de bronze et de marbre ; de porcelaines anciennes; de lacqs de toutes espèces ; de diamans ; de pierres fines de toutes les couleurs ; de pierres gravées en creux et en relief, montées en bague ou autrement et non montées ; de coquilles, et enfin de nombre d'autres morceaux interessans de divers genres ...* – Paris : J. Barois et P. G. Simon ; 1745. – XX, 258, 14, [2] p. : ill. gr.s.c. (frontispice) ; 12° (BMB, 233125, pièce n° 1)

Collection de Jean de la Roque (1661-1745), très riche en *naturalia*. Le catalogue de vente comprend 805 lots. Chaque section comporte une introduction du célèbre marchand d'art Gersaint (1694-1750) qui décrit les pièces les plus remarquables. Frontispice gravé par Cochin.

[1747] *Catalogue raisonné des bijoux, porcelaines, bronzes, lacqs, lustres de cristal de roche et de porcelaine, pendules de goût et autres meubles curieux ; tableaux, desseins, estampes, coquilles et autres effets de curiosité, provenans de la succession de M. Angran, vicomte de Fonspertuis.* – Paris : Pierre Prault : Jacques Barrois, 1747. – [16], 306, [48] p. : ill. gr.s.c. ; 12° (BMB, 233125, pièce n° 2)

Collectionneur de renom, Louis Augustin Angran, vicomte de Fonspertuis, bailli et capitaine des chasses du duché d'Orléans et de Sologne (1669-1747), avait rassemblé un cabinet de curiosités et une bibliothèque – Catalogue de 618 lots rédigé par Gersaint. Frontispice de Cochin représentant des connaisseurs examinant des objets d'art.

[1755] **EILENBURGER, Christian Heinrich.** *Description du cabinet roial de Dresde, touchant l'histoire naturelle = Kurzer Entwurf der königlichen Naturalienkammer zu Dresden.* – A Dresde ; et à Leipsic : chez George Conrad Walther, 1755. – [2], 102 f., [2] f. de pl. dépl. : ill. gr.s.c. ; 2° (BMB, 11261)

Broché, papier marbré, 18e siècle.

Texte français et allemand. Décrit la collection créée par Frédéric Auguste II, Electeur de Saxe et roi de Pologne, répartie en plusieurs salons et galeries : galerie des pétrifications, salon des végétaux, cabinet d'anatomie, cabinet des coquillages, théâtre d'animaux aquatiques.

[1767] DAVILA, Pedro Francisco et ROME DE L'ISLE, Jean-Baptiste-Louis de. *Catalogue systématique et raisonné des curiosités de la nature et de l'art, qui composent le cabinet de Davila, avec figures en taille-douce de plusieurs morceaux qui n'avoient point encore été gravés. Tome premier [-troisième].* – A Paris : chez Briasson : de l'impr. de Michel Lambert, 1767. – 3 vol. (XXXV, [1], 571 ; VI, 656 ; VI, 290, [6], 286, [1] p.) ; [30] f. de pl. : ill. gr.s.c. ; 8° (BMB, 233118 – 233120)

Don Pedro Francisco Davila (1713-1785), gentilhomme péruvien, vivait à Paris où il avait réuni une collection d'histoire naturelle et d'objets d'art, un des cabinets les plus riches de France. En 1767, il doit retourner au Pérou et décide de vendre sa collection ; il fait publier ce catalogue illustré en 3 volumes, le premier consacré aux règnes animal et végétal (dont 1 007 coquillages, 22 des 30 gravures leur sont consacrées), le second aux minéraux (marbres, silex, jaspes, agates, différentes variétés de quartz, opales, jades, ambre, pierres précieuses ...) et le troisième aux fossiles. Le cabinet Davila comportait également des instruments scientifiques, des médailles et des bronzes antiques, 402 imprimés, des manuscrits enluminés ou orientaux, des gravures.

[1773-1774] *Prospectus, seu catalogus nummorum antiquorum, tam argenteorum quam aereorum, per quadraginta-quintos annos in variis Asiae, Africae et Europae regionibus, a D. Ballyet, episcopo et consule gallo Babyloniae collectorum ; quorum, absque ulla disjunctione, alienatio a D. Ballyet, e civitate Bisuntina comitatus Burgundiae in Gallia, ejusdem episcopi nepote ac haerede, curiosis et amatoribus proponitur.* – A Besançon : de l'imprimerie de J. M. Couché, [après 1773]. – 1 placard ; 73 x 21 cm (BMB, 12968)

Affiche de la vente par correspondance du cabinet du carme comtois Jean Claude Ballyet, en religion frère Emmanuel de Saint-Albert (Marnay 1702 - Bagdad 1773), missionnaire et évêque de Babylone (Bagdad en Irak) de 1728 à sa mort. Sa collection de 6295 monnaies antiques se complétait de quelques curiosités

« provenans d'un présens fait par le pacha de Babylone. Un bouclier de peau de rhinoceros imprimée en écailles peintes ... ; un sabre appelé Damas, dont le fourreau et le ceinturon sont entièrement couverts en lames d'or... ; un cangiar ou poignard, dont la poignée est d'ivoire ... ; six antiques en agathe-onix ... ; un chapelet à l'usage des Orientaux ... ».

[1783] *Catalogue des tableaux, dessins, marbres, bronzes, terres cuites, pierres gravées, meubles précieux, lustre, et autres objets de cristal de roche, porcelaine, laques, objets d'histoire naturelle, etc. etc., du cabinet de M. ***, dont la vente se fera ... le lundi 10 février 1783, et jours suivans ...* – Paris : de l'impr. de Prault, 1783. – Pag. mult. ; 8° (BMB, 247143)

Demi-reliure, basane / papier, 18^e siècle.

Catalogue de la vente de la collection du grand amateur d'art Barthélémy Augustin Blondel d'Azaincourt. Décrit successivement les objets d'art (112 p.), les camées antiques (23 p.), les *naturalia*, surtout des coquillages et des pierres précieuses (98 p.).

EXPOSITION

Le sabre, la mèche, la carte à jouer
et autres curiosités de la Bibliothèque

Du 18 septembre au 20 novembre 2004
Bibliothèque d'Etude et de conservation,
1, rue de la Bibliothèque - Besançon

Exposition préparée par Karine Klein
et Marie-Claire Waille, conservateurs.
Catalogue rédigé par Marie-Claire Waille.
Photographies : Marie Menie
Septembre 2004

Ministère de la Culture - Accolad - Ville de Besançon